

VENDREDI DE LA IVÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 13, 26-33

En ces jours-là, Paul vint à Antioche de Pisidie. Dans la synagogue, il disait : « Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, ainsi que les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat ; or, en le jugeant, ils les ont accomplies. Sans avoir trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort, ils ont demandé à Pilate qu'il soit supprimé. Et, après avoir accompli tout ce qui était écrit de lui, ils l'ont descendu du bois de la croix et mis au tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Il est apparu pendant bien des jours à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple. Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères, Dieu l'a pleinement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, comme il est écrit au psaume deux : Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

Psaume 2, 1.7bc, 8-9, 10-11

R/ *Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.*

- Pourquoi ce tumulte des nations, ce vain murmure des peuples ?

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

- « Demande, et je te donne en héritage les nations, pour domaine la terre tout entière. Tu les détruiras de ton sceptre de fer, tu les briseras comme un vase de potier. »

- Maintenant, rois, comprenez, reprenez-vous, juges de la terre.

Servez le Seigneur avec crainte, rendez-lui votre hommage en tremblant.

Evangile : Jn 14, 1-6

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 22 avril 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Cette interrogation de Thomas que l'évangile de ce matin nous rappelle était venue juste avant la Passion de Jésus. A force de L'observer, les apôtres étaient conscients, dans les grandes lignes, de l'objectif de Jésus : Il avait tant et plus manifesté la bonté et la miséricorde du Père, Il avait enseigné pour montrer le chemin de la vérité aux égarés, Il avait exhorté tous Ses auditeurs à entrer toujours davantage dans la volonté du Seigneur. Cette direction générale de Jésus était claire : mais où précisément Il comptait arriver, cela constituait vraiment une énigme. Les annonces de la Passion par Jésus étaient restées pour eux incompréhensibles.

Dans l'événement de Pâques, nous avons vu le plein accomplissement de l'odyssée de Jésus. Passé par le creuset de la Passion, élevé dans la gloire de la Résurrection, Il est désormais debout auprès du Père, où Il nous a préparé une place. Le suivre, c'est désormais passer comme Lui, avec Lui, dans le mystère de Pâques. L'apôtre Paul citait, pour illustrer la victoire du Christ, le psaume 2 : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. » Dans la Résurrection, se manifeste la pleine gloire de Sa condition de Fils, et Jésus nous entraîne désormais vers cette naissance, qui fait de nous des fils et des filles de Dieu en Lui. Une naissance qui passe par la Passion, par la Croix, engendrement dans l'amour qui brûle toute trace du péché.

« Pour aller où je vais, vous savez le chemin » : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Dans la lumière de ce temps de Pâques, nous voulons rendre grâce au Seigneur de nous avoir fait connaître la plénitude de Son projet, et de nous mener avec tant de bonté sur l'unique chemin qui nous y conduit. En nous unissant à Jésus par la foi, chaque jour, chaque instant, notre vie se configue à Son mystère pascal, nous passons en Lui de la mort à la vie, nous devenons un peu plus, dès ici-bas, des enfants du Père, nés de l'eau et de l'Esprit.

Par cette célébration de l'Eucharistie, suivons donc le Christ sur Son chemin, illuminés par Sa Vérité, pour recevoir Sa propre Vie. Communions intimement et intérieurement au grand mystère de Son engendrement. Alors nous connaîtrons dès aujourd'hui, au sein même de nos épreuves et de nos soucis, la joie du Christ, le Fils bien-aimé du Père, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +